



Cum Sideribus

Pleine Lune du 6 mai 2012

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 4 juin 2012 : la rétrogradation de Vénus

PL du 3 juillet 2012 : Mars et les planètes transpersonnelles (Opp. à Neptune, Opp. à Uranus, Carré à Pluton)

PL du 31 août 2012 : le chemin 2012 de Jupiter (en relation avec les transpersonnelles : Trigone à Pluton, Carré à Neptune, Sextile à Uranus)

PL du 30 septembre 2012 : le chemin 2012 de Saturne (en relation avec les transpersonnelles : Trigone à Neptune, Quinconce à Uranus, Sextile à Pluton)

EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT !

Pour ce numéro chacun était donc libre de définir son sujet de réflexion dans l'actualité planétaire.

Catherine Arigoni a choisi de travailler sur un aspect de **Neptune en Poissons** ;

Claire-Andrée Gagné et Pilar Lebrun Grandié se sont intéressées au **cycle Saturne Jupiter** ;

Henri Desforges et Martine Bouyer ont réfléchi à la **conjonction du Soleil et de la Lune noire** ;

Guy Oyharçabal s'est penché sur la **Pleine Lune Taureau-Scorpion** ;

Et Marie-Laure Liébert a approfondi **le signe du Taureau**, traversé en ce moment par le Soleil.

Entrée de Neptune en Poissons le 4 février 2012

Neptune est entré définitivement en Poissons début février, après avoir fait une incursion dans ce même signe en avril 2011, incursion qui a fait l'objet de notre *Cum Sideribus* de la PL du 18 avril 2011. J'avoue cependant qu'il a fallu qu'il passe mon Descendant en avril dernier (après tant d'années sous l'horizon !) pour que j'en prenne réellement conscience et que je ressente les prémices de ce transit en Poissons.

Le sujet est vaste et je vais me limiter à l'une des facettes de ce symbole :

Outre les mouvances religieuses, les tendances globalisantes, les besoins d'unité, les germes d'instabilité et les révolutions, qui ont déjà été en partie évoqués dans le *Cum Sideribus*, mais aussi les risques climatiques

et pandémiques, la robotique généralisée, Neptune en Poissons peut symboliser les inspirations et les influences que nous recevons à travers la porosité de nos consciences. On peut imaginer un véritable danger : celui de devenir *des automates du savoir et des sentiments* à notre insu, tous envahis par les mêmes mirages médiatiques, car l'esprit de groupe (dans le bon comme dans le mauvais) est aux Poissons ce que la fraternité est au Verseau. Ces influences se cristallisent en idéaux, idées, créativité sur les plans conscients. Parfois Neptune fait ressortir la notion de 'sacrifice', avec, pour certains désespérés l'idée de perdre la vie ou de la donner, pourtant le seul renoncement à faire est celui de notre ignorance, de nos visions et de nos compréhensions de la vie. Neptune inclusif demande de travailler à l'étroitesse de la conscience, cause de tous les maux. On peut donc concevoir que la vraie réponse à donner à Neptune, qui ronge et dissout ce qui est obsolète, est d'accompagner l'ouverture, le changement, afin d'en rester maître, en ouvrant de plus en plus sa conscience pour saisir les nouveaux défis qui, constamment, se présentent et y répondre. Il s'agirait d'une révolution, spirituelle cette fois-ci, dont l'ombre est la révolution humaine matérielle.

Le sens de synthèse des Poissons est une énergie utile à l'étude des causes des phénomènes - plutôt que de s'attarder sur leurs effets ; lors des événements qui surviendront ces prochaines années, peut-être serons-nous tous capables de percevoir clairement le lien entre toutes choses et, partant, la signification des faits. Ce serait un véritable progrès !

Avec Neptune en Poissons une voie s'ouvre à l'intelligence sensible du monde invisible multidimensionnel, du monde biologique, du magnétisme, de tous les langages universels qu'ils soient végétaux, animaliers, humains, ainsi qu'aux signes intuitifs, prémonitoires, clairsentants, clairaudients, clairvoyants. Cette voie fait appel au développement simultané – volontaire - de nos facultés de vision, d'imagination et de créativité, nous offrant une échelle de plans de conscience non pas hiérarchique mais s'entremêlant.

En conséquence, Neptune en Poissons peut être aussi le symbole de l'énergie dont nous pouvons nous servir pour puiser, par le canal de notre mental supérieur, l'orientation et la vision nécessaires pour transformer nos vies. L'inconscient collectif, qui contient tant de passé et de futur communs, qui est notre « base matérielle corporelle universelle », sera finalement enrichi des qualités individuelles essentielles, cette force descendante qui offre une conscience globale, que Aurobindo qualifie de « *supra conscient, ... notre avenir, ... cette pensée assez grande pour pouvoir contenir ses propres contraires* ». Sri Aurobindo ou l'Aventure de la conscience, par Satprem, Ed. Buchet Chastel.

La source des activités créatrices ou spirituelles repose sur des outils : ceux, à notre portée, qui lient à la vision et à la pensée sont le son, les mantras, certains mots de pouvoir, la méditation, l'art sous différentes formes. Ils deviennent matériellement efficaces lorsqu'ils sont associés préalablement à des exercices d'ancrage et de centrage.

Catherine Arigoni

Les débuts de la phase décroissante du cycle Saturne-Jupiter

Ce cycle commencé en mai 2000 s'est développé dans un mouvement de croissance jusqu'à l'opposition dans la période de mai 2010 à mars 2011. Durant cette première moitié du cycle, ce sont les limites extérieures (Saturne) qui posent le cadre dans lequel le besoin d'expansion (Jupiter) se manifeste. Ces limites peuvent être contestées et remises en question mais c'est à partir de leur identification que les besoins de développement se manifestent.

A partir du tournant du cycle (opposition) ces limites ne sont plus ressenties à l'extérieur ; ce que Saturne représente, en termes de structure, d'autorité ou de répression, sont alors intégrées dans les consciences personnelles. La possibilité d'aménager de nouvelles structures pour l'avenir commence à apparaître. Les caractéristiques de ces nouvelles bases vont dépendre de la nature et de la qualité du sens que chacun donne aux besoins d'épanouissement et d'expansion représentés par Jupiter.

La première étape significative de cette réorientation est l'aspect de quinconce décroissant. Après la mise en perspective de l'opposition vient le moment où il est possible d'élargir la compréhension des

expériences vécues. Il s'agit aussi de dépasser le dualisme tracé par l'opposition et d'élargir les possibilités de compréhension. Au moment du quinconce décroissant, il est vital, pour maintenir le dynamisme, de viser la coopération, de renoncer à des vues trop exclusives. On peut maintenant utiliser l'objectivité acquise lors de l'opposition pour reconnaître des réalités qui ne sont pas conformes à nos idéaux et chercher à s'y adapter. Sinon c'est un retour en arrière qui s'établit ; ce recul est dû à une incapacité d'accepter des opinions divergentes,

Cet aspect de quinconce se répétera trois fois et il s'entrelacera avec l'aspect de sesqui-carré qui aura lieu également trois fois. Pour plus de clarté, voici les dates :

Quinconce décr.	16 mai 2012	24° Balance - Taureau
	22 décembre 2012	9° Scorpion - Gémeaux
	24 mars 2013	11° Scorpion - Gémeaux
<i>Hélio</i>	<i>20 juillet 2012</i>	<i>30° Balance - Taureau</i>
Sesqui-carré décr.	21 juillet 2012	24° Balance - 9° Gémeaux
	15 octobre 2012	2° Scorpion - 17° Gémeaux
	20 mai 2013	7° Scorpion - 22° Gémeaux
<i>Hélio</i>	<i>13 avril 2013</i>	<i>8° Scorpion - 23° Gémeaux</i>

A l'approche du sesqui-carré décroissant, il devient de plus en plus nécessaire de s'ouvrir au monde extérieur avant d'affirmer et d'appliquer sa propre vision en vue d'une participation à une évolution collective. Même si on est contrarié, voire bouleversé par les réalités extérieures, on est tenu de les prendre en compte et de les inclure dans nos projets. C'est par des échanges attentifs les uns avec les autres et en cherchant ensemble à répondre aux besoins et desseins communs que l'on pourra abandonner des points de vue trop exclusifs. Plus le sesqui-carré se rapproche et plus l'identification de chacun avec la tâche ou la fonction qu'il pense être sienne s'installe.

Le premier quinconce est le seul de cette série d'aspects qui se déroule dans les signes du Taureau et de la Balance. Il est intéressant de noter que le cycle en cours a commencé en Taureau et que le cycle précédent a débuté en 1980-81 dans le signe de la Balance. Réalités physique, sensible et matérielle et réalités relationnelle, négociatrice et culturelle se confrontent, se palpent et pourraient trouver un espace de conciliation en dépassant les visions trop étroites. La durée de ce processus dépasse notre présent immédiat, néanmoins ce temps de quinconce pourrait le faire avancer.

Taureau et Balance, occupés actuellement par Jupiter et Saturne, sont les deux signes maîtrisés par Vénus. Celle-ci s'est éloignée de Jupiter et forme un aspect de demi-sextile qui s'étalera sur une longue durée puisque Vénus va bientôt ralentir et rétrograder pour former trois fois cet aspect de 30° d'ici le 21 août 2012. La conjonction Jupiter-Vénus du 14 mars dernier, bien visible dans le ciel du soir, a eu lieu à 10° Taureau. Le symbole sabien évoque un « dévouement envers l'humanité ». Dans cette phase de demi-sextile croissant, ce qui est né de la conjonction croît et se développe, porté par nos sentiments personnels (Vénus) idéalement imprégnés de confiance dans notre capacité d'incarner une nouvelle forme d'épanouissement social (Jupiter).

Avant de quitter les Gémeaux, Vénus fera, à la fin du mois de juillet 2012, un aspect de trigone à Saturne. A ce moment-là, le premier sesqui-carré de la série aura eu lieu. Nous pourrons alors évaluer si les efforts, pour essayer d'échanger dans un cadre permettant à chacun d'affirmer ses propres points de vue, sans pour autant exclure ceux des autres, auront produit quelque résultat. Le trigone décroissant de Vénus à Saturne sera l'occasion d'apporter de nouvelles valeurs à intégrer et à exprimer. La compréhension des nouvelles structures sociales (Saturne) à développer pour l'avenir pourra devenir plus consciente et plus précise.

Claire-Andrée Gagné

le quinconce décroissant saturne jupiter

Saturne et Jupiter ont initié leur cycle actuel en mai 2000 sur le 23ème degré du Signe du Taureau. Dans la phase croissante de tout cycle, il s'agit de développer quelque chose de neuf et la Planète rapide est à ce moment là au service de la plus lente.

Au commencement d'un cycle, l'action est subjective et l'on n'a pas du tout conscience de ce qui pourrait se concrétiser.

Lorsque les deux Planètes sont distantes de 30°, elles forment un aspect de demi-sextile croissant. Cet aspect invite à faire une mise au point. Il s'agit, à ce moment du cycle, de limiter ce qui commence à se développer afin d'aller vers une réalisation concrète.

On peut, par exemple, mettre un tuteur ou protéger la petite pousse qui commence à apparaître. Le demi-sextile croissant est le premier pas après la conjonction.

On peut voir le quinconce décroissant comme un demi-sextile venant après l'opposition. La conjonction et l'opposition constituent en effet les deux points de départ d'un cycle. Lorsqu'il est croissant, le quinconce invite à faire les réajustements et les améliorations qui paraissent nécessaires. Décroissant, il amène à vérifier si tout a été bien compris.

Donc, au quinconce croissant, il s'agira de réajuster, de consolider, d'améliorer la forme devenue visible lors du trigone croissant.

Au quinconce décroissant, nous sommes dans la pleine conscience qui suit l'opposition et il s'agit alors d'améliorer la compréhension de ce qui a été ou non accompli jusque là.

Le premier quinconce décroissant se produira le 16 mai avec Saturne rétrograde sur le 24^{ème} degré de la Balance et Jupiter sur le 24° du Taureau.

Les Signes en quinconce se "jettent" un regard oblique, un peu comme s'ils se "méfiaient" l'un de l'autre car ils n'y a pas vraiment de compatibilité entre eux. Leur relation, pour être efficace, requiert des efforts.

Le Taureau est un Signe fixe qui invite à la concentration, à la patience et à la stabilité. C'est un Signe de Terre qui a besoin de buts concrets.

La Balance est un Signe Cardinal orienté vers la participation sociale. C'est un Signe d'Air dont l'attention est tournée vers l'autre.

Si, lors du demi-sextile croissant, il s'agissait d'attirer à soi les ressources nécessaires au développement de la forme (on peut faire une analogie entre ce demi-sextile et le Signe du Taureau), il s'agit, lors du quinconce décroissant, d'accepter la réalité telle qu'elle est, de renoncer à la dualité et d'affiner la compréhension. Bien sûr, comme lors du quinconce croissant, il peut s'agir aussi d'une période d'insatisfaction où il peut être nécessaire de lâcher ce qui est devenu inutile (ici, l'analogie peut se faire avec le Signe du Scorpion).

Il s'agit donc aussi d'une phase de partage.

Avec Jupiter Taureau, il peut être question de trouver les moyens nécessaires à la mise en place de nouveaux idéaux sociaux.

Il y aura deux autres quinconces, en décembre 2012 avec Jupiter rétrograde dans les Gémeaux et Saturne dans le Scorpion et en mars 2013 toujours dans les mêmes signes mais c'est alors Saturne qui sera rétrograde.

Le Gémeaux est un Signe mutable en quête de nouvelles expériences. C'est un Signe d'air orienté vers tout ce qui relie de nouveaux éléments.

Le Scorpion est un Signe fixe où se concentre la relation. C'est un Signe d'eau axé sur les profondeurs de l'inconscient et la fusion.

Jupiter dans les Gémeaux est invité à découvrir de nouveaux éléments afin d'éviter une relation fusionnelle exclusive.

Pilar Lebrun-Grandié

A propos d'une conjonction Soleil-Lune Noire.

6 mai 2012. 3TU45. 16°02 Taureau.

Cette rencontre, lors d'une Pleine Lune et sous l'égide de Vénus, peut-elle nous aider à mettre en lumière le symbolisme de la Lune Noire, à explorer la signification –encore bien mystérieuse et controversée- de ce point "vide", deuxième foyer de l'orbite lunaire ?

Lorsqu'on commence à s'intéresser à la Lune Noire et à ses secrets, quelques questions surgissent d'emblée, dont l'approfondissement pourrait conduire à une meilleure compréhension du sens à lui donner et de sa possible utilisation en astrologie :

-Sachant que l'attribution des noms donnés aux Planètes et autres facteurs astronomiques utilisés en astrologie ne semble pas découler d'une intention consciente mais révèle toujours un sens caché, on peut tout d'abord se demander le "pour-quoi" caché de cette appellation plutôt que celle de "Terre Noire", qui paraîtrait logique en regard du nom de "Soleil Noir" donné de longue date au foyer vide de l'orbite terrestre ?

-Pourquoi a-t-elle été immédiatement assortie de significations négatives, évoquant les aspects sombres de la psyché, les comportements faisant l'objet de réprobation sociale et les expériences redoutées comme mortifères ? Ces interprétations demeurent encore aujourd'hui fort répandues, tandis que d'autres versent dans la sublimation ou sont de nature ésotérique ?

Entre ces deux approches opposées, quelle place, quelle "fonction" lui attribuer au sein de la psyché "normale", ainsi que dans le déroulement du processus d'individuation ?

-Que suggère le rapprochement, également très vite opéré, avec le personnage de Lilith, ce mythe de la tradition hébraïque ?

Ces indices, et bien d'autres, évoquent la dimension archétypique du Féminin, tel que, dans sa profondeur et son mystère, il se manifeste en de multiples aspects de la vie et à tous niveaux, depuis les sommets de la spiritualité jusqu'à la condition concrète réservée à la femme par chaque société humaine, en relation avec les valeurs qui y prévalent.

Si cette piste de recherche est retenue, on saisit alors le lien étroit qui existe entre l'attitude -collective et individuelle- vis-à-vis des valeurs féminines, le regard positif ou dépréciateur posé sur la femme d'une part, et la façon dont sera vécu et interprété tout ce que peut symboliser en nous la Lune Noire.

Le "cas Lilith" fournit une éloquente illustration : dans une Culture marquée depuis des millénaires par la suprématie du Masculin et la promotion permanente de ses valeurs, par le rôle subordonné assigné à Eve, la femme soumise, la tradition rabbinique a suscité et opposé à cette dernière le personnage de Lilith, la "démone" qui se révolte contre l'ordre établi, génère tous les désordres et est tenue responsable, telle Pandore, de tous les maux.

Or, quelle est l'éternelle et légitime demande de Lilith ? Etre traitée à égalité avec Adam, c'est-à-dire –au plan symbolique et par-delà la condition réservée à la femme- que les valeurs du Féminin soient enfin reconnues à égalité de celles du Masculin, que chaque femme puisse s'épanouir en tant que telle, mais aussi que chaque homme réussisse à accéder à sa féminité intérieure et à l'exprimer.

Combien faudra-t-il encore de catastrophes écologiques et de drames humains pour que nous comprenions la nécessité vitale de donner leur juste place aux valeurs "féminines" de tolérance, de partage, de quête d'unité et d'harmonie ? La "colère" de Lilith (les manifestations négatives attribuées à la Lune Noire) est celle du Féminin outragé, non reconnu, déprécié. Elle est aussi celle évoquée dans le mythe inuit de Sedna dont la découverte astronomique récente au loin dans notre ciel me paraît résonner comme un avertissement supplémentaire !

Alors à nous, Astrologues, de restituer à Lilith sa face "lumineuse" !

Il ne s'agira nullement d'en oublier les côtés difficiles, les problématiques qu'elle recèle et dont rend compte, par exemple, la psycho-généalogie ; il s'agira toujours d'aborder ce point très sensible, parfois douloureux, du thème avec prudence et respect . Mais ce sont la "blessure" spécifique du Féminin qu'elle

indique, le sentiment d'exil et de manque qu'elle véhicule qui peuvent nous mettre en marche, nous fournir l'énergie nécessaire à notre individuation, nous ouvrir aux autres et au monde.

L'appellation de "Lune Noire" me semble en définitive fort judicieuse : tandis que le "couple" Lune-Terre porte les valeurs maternelles et nourricières du Féminin, le couple Lune-Lune Noire, généré à partir de l'autre foyer de l'orbite, serait porteur (y compris chez l'homme !) de cet autre aspect essentiel de l'archétype du Féminin : sa puissance spécifique et sa créativité.

Henri Desforges.

Cette pleine lune a lieu à 17° Taureau / Scorpion, en conjonction aux divers points de la Lune Noire (Lune Noire vraie, corrigée et moyenne) rassemblés à 16° Taureau et à 4° de Jupiter actuellement à 22° Taureau. J'observe par ailleurs qu'en raison du déplacement de la Lune Noire et de celui de Jupiter ce dernier est « lunenoirisé » depuis environ mars 2010, jusqu'en janvier 2015.

Rappelons que la Lune Noire est une zone de ciel au niveau du deuxième centre formé par le parcours de la Lune autour de la Terre. Une ellipse forme deux centres. Dans ce cas, l'un est occupé par la Terre, l'autre par les points Lune Noire.

La Lune est symboliquement reliée à tout ce qui va permettre d'adapter la vie sur terre. Elle est en rapport avec les besoins vitaux terrestre.

La Lune Noire est pour sa part en lien avec ce qui n'est pas ou ne fait plus partie de notre réalité terrestre. Elle est en lien avec l'essence cosmique.

On relie la Lune Noire à la quête d'absolue, à l'hyper lucidité, à l'hyper exigence, aux angoisses de mort, aux cultes des déesses déchues, au désir d'une chose et de son contraire... Des auteurs (Luc Bigé par exemple) ont attribué à chaque point une connotation particulière. La Lune Noire moyenne serait en lien avec le mythe de la Licorne et l'ouverture sur toutes les possibilités. La Lune Noire Corrigée avec la symbolique de Lilith et la mémoire des douleurs et souffrances rejetées. La Lune Noire vraie avec un travail de rédemption grâce à l'accès à une nouvelle conscience de notre réalité d'être.

Les moments de Pleine Lune appelle à une prise de conscience en ce qui concerne notre vitalité symbolisée par l'échange entre les deux luminaires. C'est le moment du basculement entre l'hémicycle croissant d'action et l'hémicycle décroissant de conscience.

Le signe du Taureau conjugué au symbolisme de la Lune Noire opposée à la Lune m'a amenée à penser aux formes de vie les plus archaïques dont nous portons une mémoire inconsciente.

Les premiers animaux d'envergure qui émergent des océans sont des reptiles. Il y en a d'aquatiques, de terrestres et de volants. Comme encore aujourd'hui les crocodiles, ils avalent leur proie entière et les digèrent dans un sommeil léthargique.

Certains sont énormes puisqu'ils peuvent atteindre des tailles de 15 mètres de haut et de 30 mètres de longueur. En grande majorité ce sont des carnivores.

L'axe Taureau/Scorpion est en lien avec les problématiques de territoire et de possessivité matérielle pour le Taureau et psychique pour le Scorpion.

Nous pouvons donc émettre la possibilité d'amener à la conscience (Soleil), des difficultés ou des possibilités en lien avec nos besoins (Lune) physiques (Taureau) et psychiques (Scorpion) en laissant émerger la symbolique d'une forme de vitalité archaïque que nous portons toujours en nous inconsciemment (Lune Noire). Nous pouvons avoir envie de dévorer concrètement ou psychologiquement, dans l'espoir de calmer des pulsions ou des manques, et rechercher l'état léthargique d'une digestion qui endort toutes les souffrances qu'il est parfois difficile de nommer et donc de soulager. Comportement basique d'appropriation d'une période archaïque où n'existaient que les besoins vitaux de se nourrir et de se reproduire.

Bien évidemment d'une manière plus concrète cela peut nous relier à la racine du mal venant d'un amour parental absent, abusif ou possessif. Pour nous conduire ensuite vers une quête qui nous amène à vaincre le dragon (une forme de reptile) qui nous empêche d'accéder à notre trésor : notre âme régénérée. *« Il n'y a que pour celui qui s'explique à fond avec les puissances du psychisme que la lutte avec le dragon, dans le champ individuel de la vie, est le plus souvent victorieux. Alors une partie des énergies inconscientes est conquise par l'homme et peut lui servir à créer, à maîtriser puissamment la vie. Alors, il aura délivré l'âme, cette vierge que le dragon tenait prisonnière. »* (E. Aeppli, *Les rêves et leur interprétation*, 1951, p.280. dans *dictionnaire du symbolisme animal*, Ed. Albin Michel.)

Le symbole de la Lune regarde vers le passé, celui de la Lune Noire est tourné vers le futur. Plus nous voyons loin dans l'espace, plus nous voyons dans le passé. La Lune nous ancre dans l'espace /temps. La Lune Noire placée dans un espace sans matière nous convie non dans le futur en référence au passé et au présent, mais dans le hors espace/ temps.

Voici un autre extrait tiré d'un livre que j'ai lu récemment. Cet extrait retrace l'expérience vécue par l'auteur dans une hutte de sudation. (Ed le Souffle d'or oct. 2010, *Trances, médecines de l'âme*, Gérard Vigneron et Françoise Marie, p 152 à 156.)

« Les regards des autres portés sur moi ou que je porte sur les autres c'est fini. Je ne vois plus personne, je n'ai plus aucun repère visuel...Je suis seule avec moi-même. Je décide de chanter un chant que j'adresse à la « Terre Mère ». Je me concentre totalement sur ce chant et je m'aperçois très vite que cela me permet de ne plus sentir la chaleur qui entoure ma peau... Souvent celui qui vient vivre l'expérience d'une hutte de sudation pour la première fois vient avec la volonté de se surpasser ...Alors que c'est exactement l'attitude inverse qu'il faut avoir. Le but est de s'installer dans cet espace sans sensation, sans pensée, où l'on dépasse toute émotion pour laisser venir ce qui doit advenir par rapport à une intention que l'on aura émise avant d'entrer dans la hutte...C'est la transe, créée en chantant par exemple qui permet l'accès à ce vaste espace intérieur où cette même personne est libérée de toute pensée, de toute sensation, de toute émotion. Bien sûr cet état est rarement stable. C'est plutôt un aller retour permanent entre deux états particuliers. L'état ordinaire dans lequel le sujet ressent les sensations désagréables et cet autre état où la perception est totalement différente. En y accédant même de façon fugitive, le sujet se met dans une situation d'ouverture, d'accueil à quelque chose qui vient du plus profond de lui-même. Ceux qui ne sont pas dans cette attitude d'ouverture, manifestent très vite leur impossibilité à supporter cette chaleur...J'ai l'impression d'être dans « la grotte primordiale ». Je suis couchée sur le sol, dans un état au-delà de la pensée et cela va m'être confirmé au moment où je vais reprendre contact avec mes pensées en arrêtant de chanter. Une pensée s'immisce en moi : « Il fait trop chaud, je ne peux plus respirer ! »Jusque là je respirais tout à fait normalement, mais c'est trop tard la pensée a saisi mon corps. Je sens la panique m'envahir...Je me retrouve dehors... Ceux qui recherchent ce genre d'expérience ont cette quête de se relier à une réalité fondamentale dont ils ont une intuition profonde. Ils pressentent qu'il existe une autre réalité que celle qui nous est donnée par nos sens... Porter une interrogation sur la conscience que l'on a de notre monde et de sa réalité est en soi riche de découvertes. Elle nous amène à « expérimenter » un rapport au monde particulier : nous faisons partie d'un tout qui est porteur d'une forme « d'intelligence ». La quête de cette intelligence me semble être en soi tout à fait légitime. C'est une quête qui permet de retrouver une relation harmonieuse avec son environnement et de développer ce que l'on pourrait appeler la dimension spirituelle.)

Voilà le récit d'une expérience qui peut permettre de tracer une voie d'apaisement de l'appétit du dragon en soi (le manque insatiable) qui nous pousse à combler un manque tombé dans l'inconscient par des « objets » inadéquats (nourriture, argent, pouvoir, prestige, amour fusionnel...) . Nous pourrions alors rejoindre les précurseurs sur ce chemin que sont les initiés de toutes les cultures dans une approche adaptée à notre conscience et nos besoins actuels.

La Lune Noire dit : « Tu n'y arriveras pas ». Ce genre d'expérience tend à dire : « Tu n'y arriveras que si tu coupes avec ton état ordinaire tout en restant bien ancré dans la Terre Mère, à puiser en elle la force de traverser les barrages de la limite du conscient et de le régénérer. »

La proximité de Jupiter avec la Lune Noire pendant une large période peut porter cette quête sur le plan de la relation sociale et de tout ce qui concerne le « vivre ensemble ».

Martine Bouyer.

À cette Pleine Lune du 6 mai 2012, à 5 h. 35 min. en temps légal, on peut associer un autre événement astronomique quasi-synchrone : la Lune passe par le périégée de son orbite à 6 h. environ et elle est alors au plus près du centre de la Terre, à quelques 356 955 kilomètres. C'est de ce fait, la « plus grosse » Pleine Lune de l'année 2012.

Afin de voir ce qu'il en est à l'opposé, signalons un autre événement astronomique : la Lune sera, pour l'année 2012, au plus loin du centre de la Terre, le 19 mai prochain à 18 h. environ, à quelques 406 448 kilomètres et passera alors par l'apogée de son orbite.

Cette Pleine Lune est donc remarquable pour ceux qui attachent de l'importance aux extrêmes, aux quantités ; elle l'est aussi pour ceux qui attachent de l'importance au juste milieu et à la plénitude puisque

certaines courants qualifient cette Pleine Lune du mois de mai, de Pleine Lune du Bouddha. Pour tous, c'est le moment de voir de plus près cette relation Lune-Terre-Soleil.

La Pleine Lune a lieu à 16° 01' Taureau-Scorpion et cela m'a conduit à réfléchir en terme de production : la production préoccupe cet axe. En Taureau, c'est une production par le spécimen ou individu qui a vu le jour en Bélier, production individuelle qui vise, après le partage des fruits en Balance, à nourrir ce que sera une production en quelque sorte plus collective en Scorpion. Par la mise en commun avec les autres, cette production en Scorpion vise à fertiliser, à préparer un sol nouveau pour l'équinoxe de printemps, le sol de tous ces éléments pouvant permettre à l'individu d'intégrer de nouvelles potentialités et de produire des fruits nourrissants. En Taureau, c'est l'éclosion des fleurs qui nous donne la perspective des fruits et en Scorpion, c'est la chute des feuilles qui nous donne la perspective d'un sol fertile.

On associe le « besoin de posséder » au Taureau et le « besoin de fusionner » au Scorpion, mais en partant de la polarité et de la dynamique des processus, en s'inscrivant dans une telle perspective, on comprend mieux pourquoi Dane Rudhyar a proposé comme dons de l'Esprit, le « détachement » pour le Taureau et la « non-identification » pour le Scorpion.

Egalement, pour cette Pleine Lune, le Soleil en Taureau met l'accent sur l'énergie vitale et son essence spirituelle dans les productions individuelles et la Lune en Scorpion, qui cette fois reflète d'une façon encore plus apparente une lumière émise par le Soleil, met l'accent sur la circulation, nécessaire et vitale, de toutes les énergies quand il s'agit de produire avec d'autres ; cette Lune met aussi l'accent sur ce que nous avons en commun, sur ce qui nous réunit et nous anime en profondeur.

Guy Oyharçabal

Méditation taurienne de saison...

Ce début mai nous offre des fleurs à foison... belle occasion pour méditer un peu sur cette nature ou qualité Taureau par laquelle nous percevons en ce moment la puissance solaire.

Nous pouvons nous pencher sur une fleur de multiples façons ; notre conditionnement Balance nous invite à la trouver « jolie » et à penser que cela ferait accueillant dans le salon ; la Vierge en nous aurait peut-être envie de l'identifier précisément, de distinguer s'il s'agit d'une espèce toxique ou médicinale ; notre petit côté Sagittaire est prêt à faire un cours sur sa morphologie, le processus de pollinisation, le rôle des insectes... Bien sûr je m'amuse un peu en jouant avec les caricatures des signes, mais cela peut permettre de mieux cerner ce qui caractérise à mon sens la façon d'être Taureau.

Car au stade Taureau, la fleur est une source fraternelle de ravissement, une énigme, un monument...

La langage, qui viendra symboliquement avec les Gémeaux, n'est pas encore là ; aussi, faute de mots et de grandes philosophies qui établiraient un pont entre l'objet et lui-même, le Taureau s'absorbe dans une contemplation silencieuse ; il cherche en lui un écho à cette incroyable production éphémère que l'on appelle une fleur.

Les formes, les couleurs, les parfums, voilà de quoi satisfaire son besoin sensoriel d'exploration du monde ; l'intensité viendra plus tard, au Scorpion. Pour le moment le Taureau observe que la texture d'un pétale est absolument extraordinaire : tissu vivant, parcouru d'un réseau de nervures subtiles, à la fois coloré et translucide, ferme et fragile, offrant des palettes de nuances et parfois des parfums ; la vie tout entière lui semble ainsi contenue, résumée dans ces quelques millimètres carrés. Et le Taureau y trouve une confirmation de son état terrien tout à fait rassurante.

Car si le Taureau est un signe fixe, signe de pouvoir, il n'est aussi que le deuxième signe du zodiaque. Au Bélier l'impulsion initiale s'accompagne d'un grand nombre de peurs, et au Taureau l'expérience de la vie terrienne est encore loin d'être vraiment connue. Il s'agit donc d'explorer le territoire ; certes, comme on peut le lire dans les livres d'astrologie, cela peut concerner le sol qui nous porte ou nous appartient, mais il est un territoire d'une autre nature qui mérite davantage d'attention : pour une âme qui s'incarne, le nouveau territoire avec lequel il s'agit de se familiariser est celui de la vie.

La science montrera peut-être un jour que l'ADN humain peut résonner à l'ADN d'une fleur ; pour l'heure nous pouvons suggérer que la qualité d'être Taureau peut facilement être fascinée par une fleur, parce que cette fleur lui « apprend » ce qu'est son « véhicule » : un être vivant, parcouru d'un réseau de nerfs et de veines, à la fois solide et fragile, doté d'une dimension plus subtile, comme le parfum de la fleur. La fleur enseigne aussi, par la méthode de l'exemple, que la vie suit des desseins déterminés : la fleur est la

promesse du fruit, et un maillon de la pérennité de l'espèce ; de même le Taureau pressent que son existence s'inscrit dans un cycle plus vaste, dans lequel il a un rôle à jouer.

La contemplation d'une fleur peut ainsi amener le Taureau à ressentir une sympathie profonde pour la création ; il participe, parfois sans le savoir, à ce que les anciens Grecs appelaient la sympathie universelle, qui relie entre eux tous les êtres vivants ; car tous ces êtres vivants sont animés par la même force vitale, qui trouve différents noms selon les époques et les cultures : la Nature, Dieu, la Grande Mère, le Souffle de vie...

Ainsi la fleur est au stade Taureau une présence fraternelle car l'humain trouve en elle un écho à sa nature vivante, écho d'autant plus fort que la fleur appartient à un règne bien différent, le règne végétal.

Elle est une énigme : nous savons expliquer ce qu'est une fleur, comment elle se reproduit, nous pouvons la cultiver, la croiser, mais nous ne pouvons pas la créer de toutes pièces ; certains tentent le « clonage », mais ils partent d'une fleur déjà constituée.

Ainsi la fleur peut devenir le symbole de la capacité créatrice de l'énergie vitale, d'où l'idée de « monument » ; en effet ce mot désigne étymologiquement ce qui aide à faire penser, ce qui soutient le souvenir ; la fleur est un « monument » de la puissance créatrice de la vie.

Enfin, cerise sur le gâteau, elle fournit d'une certaine façon un des carburants nécessaires à notre « véhicule » terrien : le goût de vivre. Elle initie au plaisir ; plaisir de contempler ses couleurs, ses formes, d'apprécier sa délicatesse, de humer son parfum, mais aussi, plaisir de trouver en sa beauté un symbole de la vie... pour s'en convaincre, il suffit de tenter pareilles réflexions à partir d'un autre support : le pou... (Pauvres poux... ils sont pourtant animés par la même force de vie !)

Marie-Laure Liébert
